

PASTORALOU ALPES

RAPPORT D'ACTIVITES 2024



Suivi et réalisation du programme : Fannie Malet (coordinatrice des programmes)

Avec le
soutien de



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ANYAMA

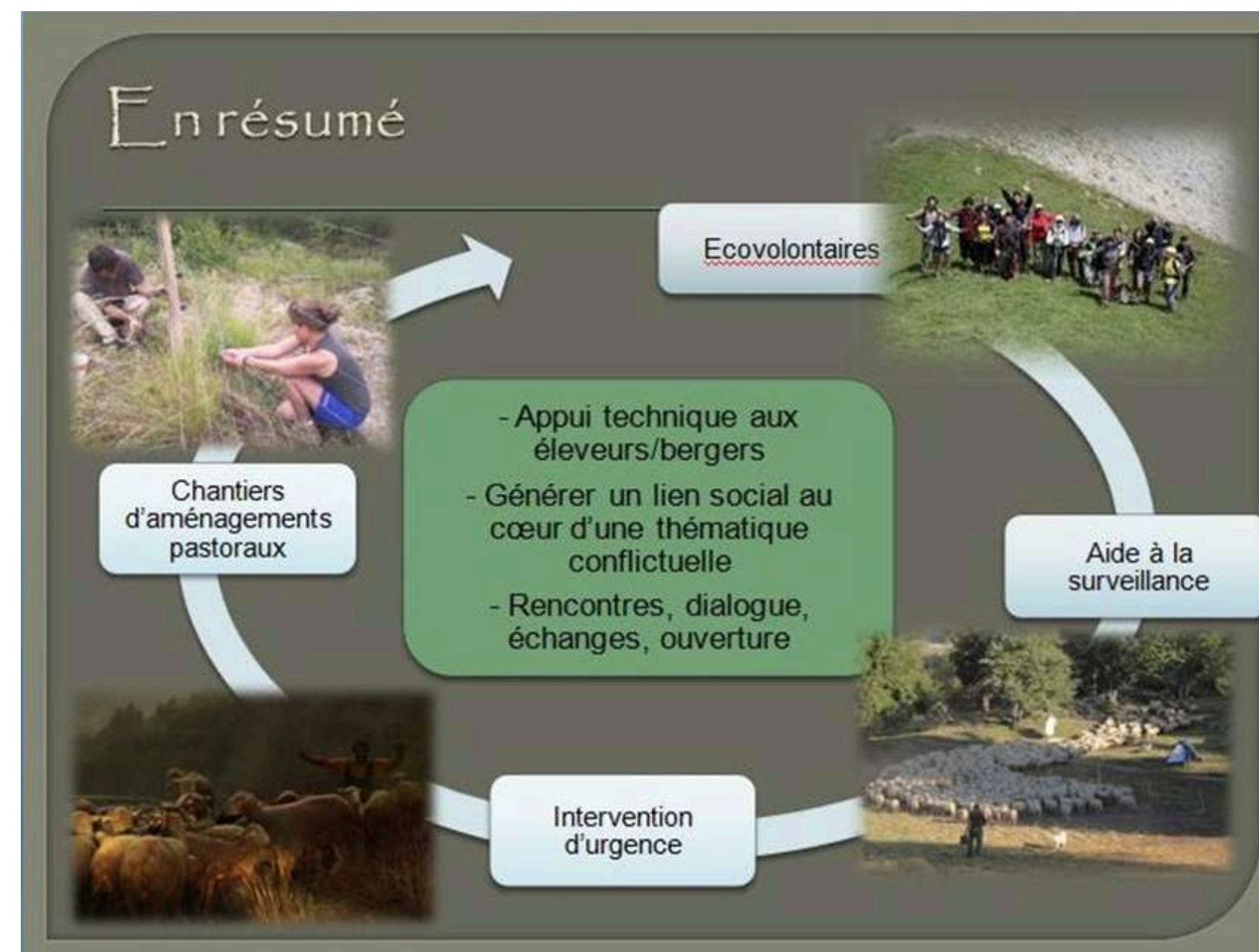
Sommaire

- Le Programme Pastoraloup P.1
- L'équipe PastoraLoup-Alpes P.2
- Les éleveurs partenaires 2024 P.3
- Les stages de formation P.11
- Les missions de surveillance P.16
- Les chantiers P.22
- Autres soutiens à la mise en place des moyens de protection P.25
- Interactions loup/ troupeaux en présence de bénévoles P.28
- Bilan 2024 et comparatif 2023 P.33
- Communication P.39
- Conclusion et perspectives P.46

Le programme Pastoraloup- Alpes : favoriser la coexistence

- Programme de soutien aux éleveurs en zone à loup, basé sur l'éco-bénévolat :
 - Renfort de la présence humaine auprès des troupeaux (missions de surveillance)
 - Chantiers d'aménagement pastoraux
 - Prêts de fox-light
- Porté par l'association FERUS depuis 1999.
- Mars à novembre.
- PACA et Rhône Alpes essentiellement

mais aide d'urgence possible en front de colonisation hors Massif du Jura (Présence d'une équipe locale PastoraLoup).



L'équipe PastoraLoup-Alpes



Fannie : coordination du programme

Noëlle et Jacques : logistique et encadrement des stages de formation

Cyril : prestataire- accompagnateur en montagne-

Encadrement des chantiers et accompagnement des bénévoles en mission.

Ingrid et André : éleveurs référents

Mais aussi

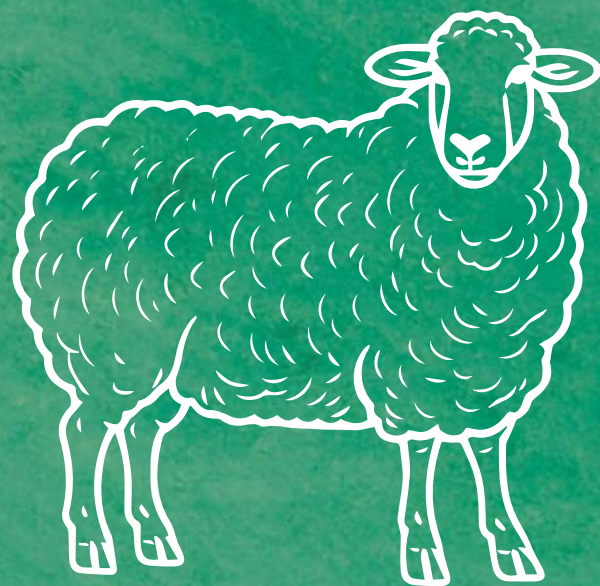
Cécile au secrétariat

Lune à la communication

Denis, Vice-Président coordinateur Loup de FERUS

Les éleveurs partenaires en 2024

Aider / Comprendre / Echanger/
Coexister



26 éleveurs ont sollicité une aide en 2024 (16 en 2023)

ELEVEUR	DEPARTEMENT	TROUPEAU	MOYENS DE PROTECTION	TYPE DE SOUTIEN	REALISE/NON REALISE ?
SYLVAIN	VAR	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	NON REALISE : pas de bénévoles dispos
NIELS	VAR	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
FRED	ALPES DE HAUTE PROVENCE	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
PHILIPPE	ALPES DE HAUTE PROVENCE	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
YOLANDE	HAUTES ALPES	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE

ELEVEUR	DEPARTEMENT	TROUPEAU	MOYENS DE PROTECTION	TYPE DE SOUTIEN	REALISE/NON REALISE ?
ISABELLE ET PIERRE VINCENT	SAVOIE	CAPRIN	CPT (décédé au début de l'estive- gardienage- bergerie	SURVEILLANCE	REALISE
BARTHELEMY	ALPES MARITIMES	OVIN CAPRIN	CPT- gardienage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
LEONORE ET THIERRY	ALPES MARITIMES	CAPRIN	CPT- gardienage- bergerie	SURVEILLANCE	REALISE
NATHALIE	DROME	OVIN CAPRIN	gardienage- parc de nuit	CHANTIET ET SURVEILLANCE	REALISE
CLAUDE	ALPES DE HAUTE PROVENCE	OVIN	CPT- gardienage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
ANNE, LAURENT, MARC	VAUCLUSE	CAPRIN	gardienage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
JULIE ET GUILLAUME	ALPES DE HAUTE PROVENCE	OVIN	CPT- gardienage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE

ELEVEUR	DEPARTEMENT	TROUPEAU	MOYENS DE PROTECTION	TYPE DE SOUTIEN	REALISE/NON REALISE ?
YVAN	AIN	OVIN	Parc	SURVEILLANCE	REALISE
BORIS	HAUTES ALPES	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
JEAN PIERRE	ALPES DE HAUTE PROVENCE	OVIN	CPT- gardiennage- couchade libre	SURVEILLANCE	REALISE
FRANCOIS	BOUCHES DU RHONE	CAPRIN	CPT- gardiennage- bergerie	SURVEILLANCE	REALISE
FRANCIS	ALPES DE HAUTE PROVENCE	OVIN	gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
PASCAL	VAUCLUSE	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
INGRID ET ANDRE	ALPES DE HAUTE PROVENCE	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	CHANTIER ET SURVEILLANCE	REALISE

ELEVEUR	DEPARTEMENT	TROUPEAU	MOYENS DE PROTECTION	TYPE DE SOUTIEN	REALISE/NON REALISE ?
CHRISTELLE	ISERE	OVIN	gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
NICOLAS R.	ALPES DE HAUTE PROVENCE	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	SURVEILLANCE	REALISE
EMILIEN	HAUTE SAONE	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	CHANTIER	REALISE
SYLVIE	HAUTES ALPES	EQUIN	Parc	CHANTIER	REALISE
VERONIQUE ET OLIVIER	DROME	EQUIN	Parc	CHANTIER	REALISE
ISABELLE	ARDECHE	OVIN	Parc	CHANTIER	REPORTE (FCO)
NICOLAS C.	ISERE	OVIN	CPT- gardiennage- parc de nuit	OBSERVATION PATOU	REALISE

Les stages de formation PASTORALOUP

Aider / Comprendre / Echanger /
Coexister



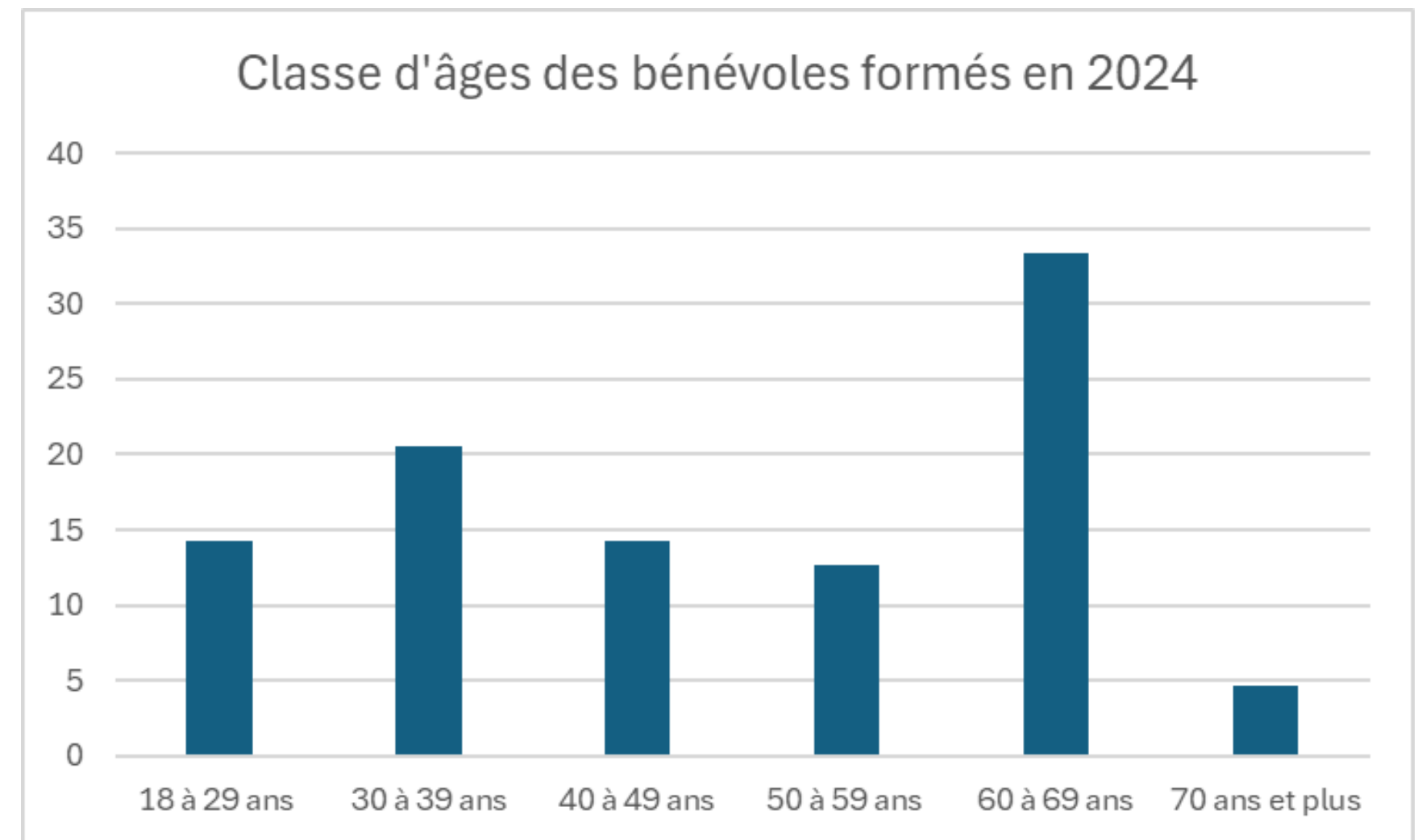
Les stages de formation 2024

- Stage obligatoire pour les bénévoles souhaitant partir en mission de surveillance !
- **4 stages organisés / 16 places maximum par stage**
- **63 nouveaux bénévoles formés (33 en 2023)**
- Plus de 150 dossiers de candidature reçus en deux semaines
- Sélection des candidats sur différents critères :
 - Intérêt pour le pastoralisme
 - Implication précédente sur les actions de FERUS
 - Expérience en montagne/ en bivouac
 - Critère géographique
 - Disponibilités



Les participants aux formations 2024

- 27 femmes et 36 hommes /
- De 22 à 70 ans
- Provenance :
 - 36 de région PACA ou AURA (16 + 20)
 - 2 région parisienne
 - 25 autres départements français



Les contenus des stages 2024

- Interventions de l'Office Français de la Biodiversité, de la Direction départementale des Territoires, des éleveurs qui nous accueillent, d'un berger extérieur à l'exploitation, de FERUS, de bénévoles PastoraLoup expérimentés + atelier pose de filets, manipulation de brebis et randonnée.
- Ces stages permettent de mettre les bénévoles en condition (nuits sous tente, météo aléatoire, rusticité des conditions) et à l'équipe de bien connaître les participants avant un départ sur le terrain => Pas de formation en visio !!



Les pistes pour 2025 (demandes des bénévoles)

- un atelier “Sécurité en montagne et bivouac” plus développé que l’intervention actuelle
- Une intervention sur l’Ethologie/ les comportements des brebis
- Plus de terrain => réflexion à avoir – Possibilité d’atelier à 16 (ou 8) utiles à PastoraLoup (mais ne pas oublier que nous ne formons pas d’aide berger- de berger donc rester dans nos prérogatives !!!)
- Plus de contacts avec des chiens de protection

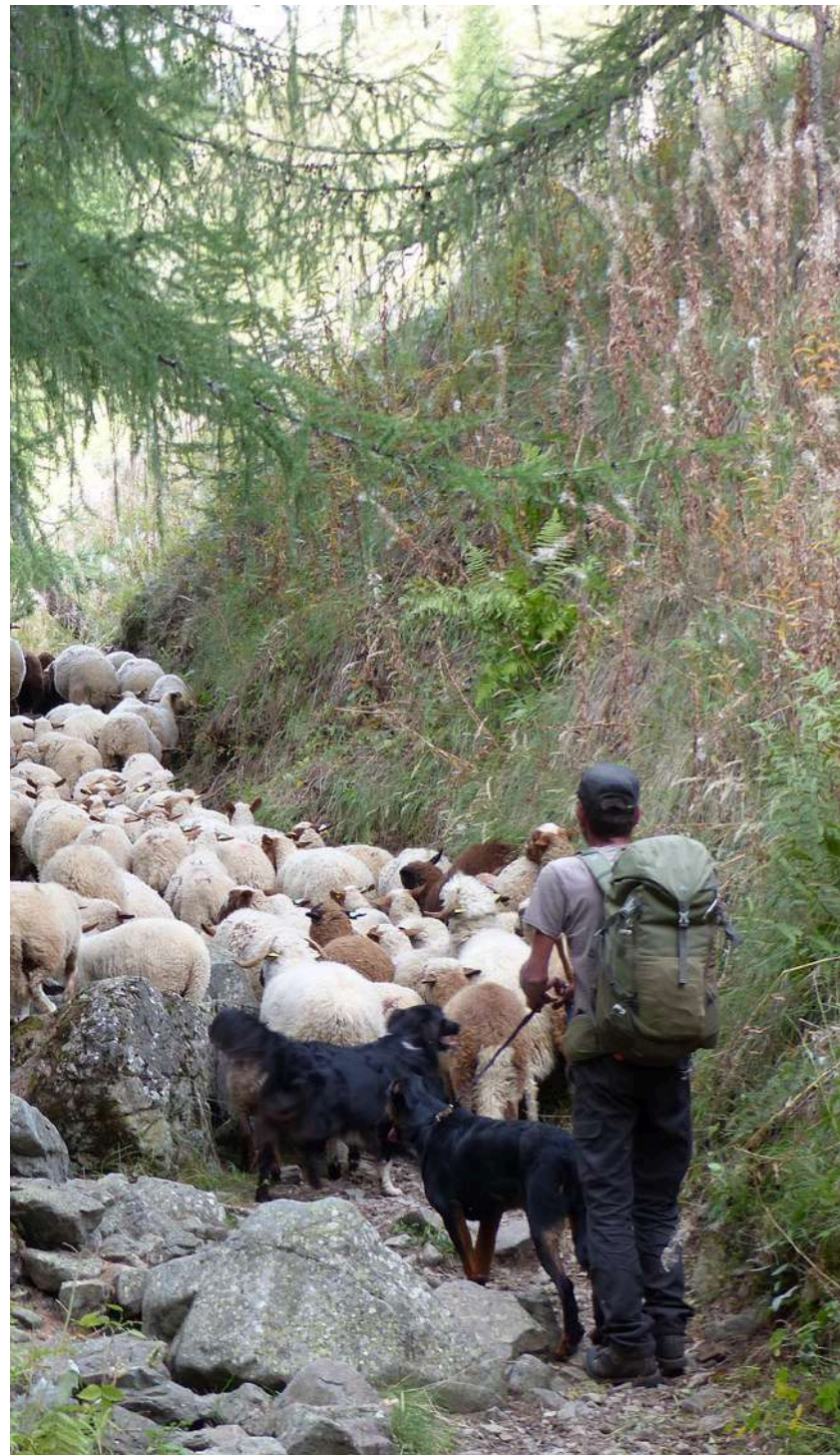


Les missions de surveillance PASTORALOUP

Aider / Comprendre / Echanger/
Coexister



Les missions de surveillance 2024



- **21 éleveurs/groupement d'éleveurs ont sollicité FERUS pour des missions de surveillance (14 en 2023)**
- Mobilisation des bénévoles chez 20 d'entre eux.
- Pour un éleveur, pas de bénévole de dispo : demande sur mars alors que nous commençons la saison en mai jusqu'à cette année + conditions d'accueil compliquées = les bénévoles devaient être autonomes pour l'hébergement (van chauffé obligatoire), ce qui limitait les bénévoles possibles.

Les missions de surveillance 2024

- **96 bénévoles ont fait une ou plusieurs missions** (54 en 2023)
- 51 bénévoles étaient des nouveaux formés 2024, 45 étaient donc des bénévoles formés les années précédentes (certains avec plusieurs années d'expérience PastoraLoup derrière eux)
- 65 hommes et 31 femmes mobilisées



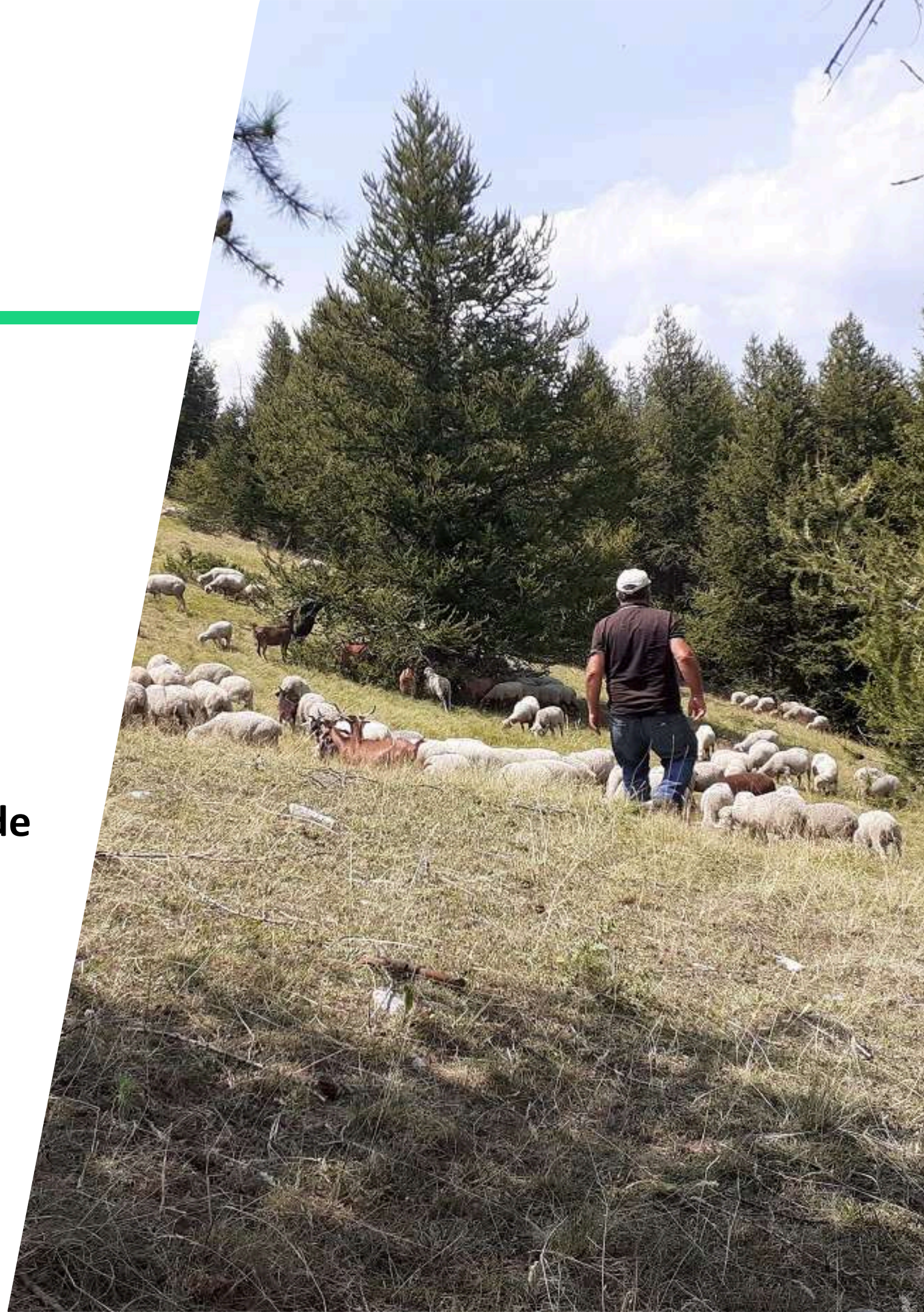
Les missions de surveillance 2024

MOIS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPT.	OCT.	NOV.
NOMBRE DE NUITS DE SURVEILLANCE	30	17	80	68	123	101	56	2
NOMBRE DE JOURS DE SURVEILLANCE	X	X	47	97	65	115	89	X
TOTAL jours/nuits de surveillance	30	17	127	165	188	216	145	2
dont Jours/nuits réalisés en binomes	11	X	9	34	29	29	14	2

Les missions de surveillance 2024

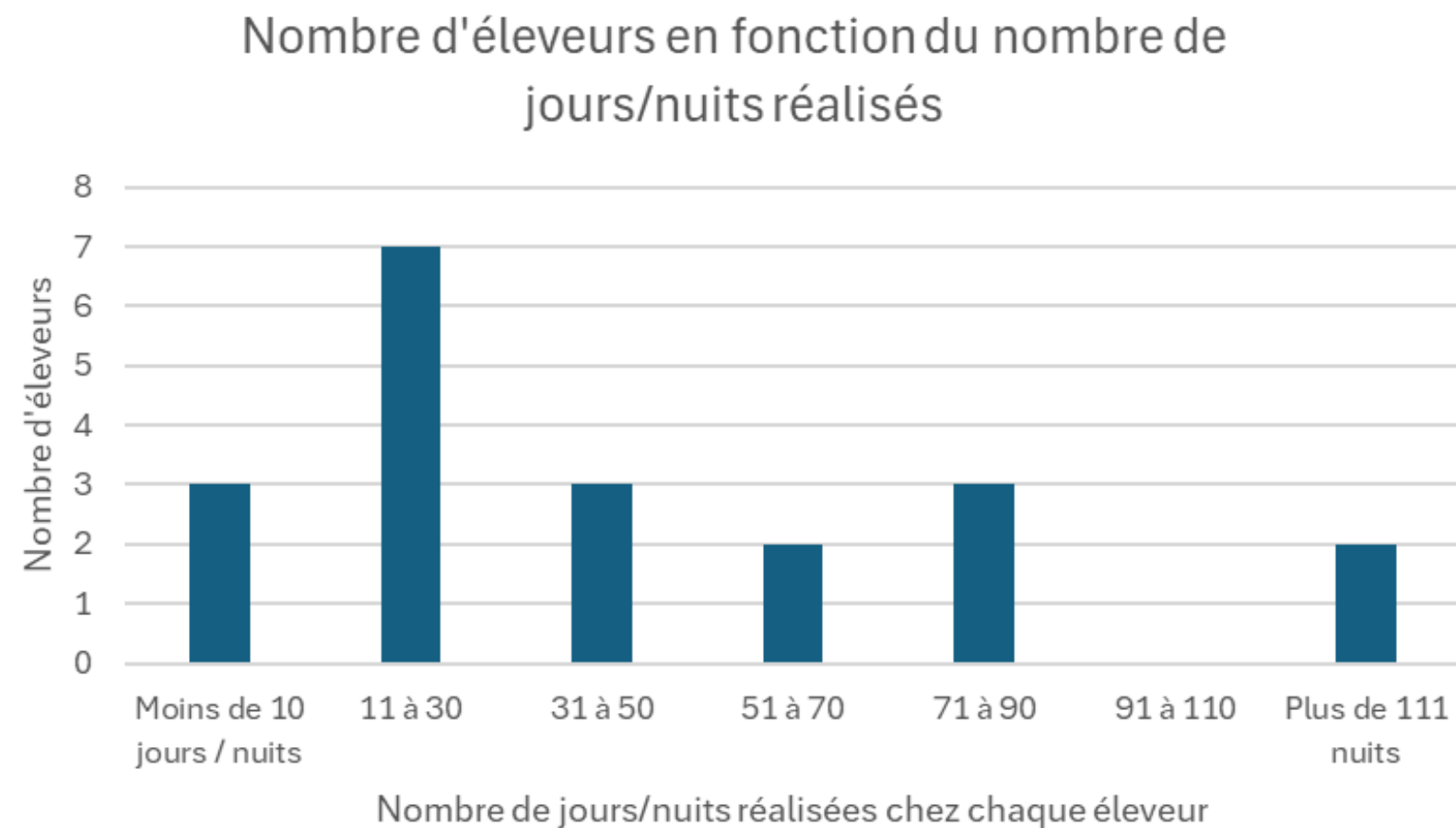
Au total en 2024 :

- 477 nuits et 413 jours soit 890 nuits ou jours de surveillance réalisés
- 128 de ces jours/ nuits ont été faite en binôme
- Soit l'équivalent de **1018 jours/ ou nuit de surveillance en 2024**
contre 510 en 2023
- Si on base une journée/ nuit sur 7 heures (à minima) = **7126 heures de bénévolat**
- Plus de surveillance de nuit en début de saison, puis ré-équilibre surveillance de jour à l'automne. (Météo défavorable et milieux plus fermés en fin de saison ?)
- Aout/septembre et octobre sont les mois les plus demandés.



Les missions de surveillance 2024

- Nombre de nuits/jours maximum VS minimum de surveillance réalisés chez un éleveur = 131 VS 7



- Un tiers des éleveurs ont recours à PastoraLoup durant environ un mois, un mois et demi.



Les chantiers PASTORALLOUP

Aider / Comprendre / Echanger/
Coexister



Les chantiers 2024

- 6 éleveurs ont sollicité une intervention “chantier PastoraLoup (3 en 2023)
- Intervention chez 5 d’entre eux / report des chantiers prévus en novembre 2024 sur 2025 pour la sixième éleveuse touchée par la FCO, en Ardèche.
- 2 de ces éleveurs ont bénéficié aussi d’une aide à la surveillance.
- 15 chantiers de deux jours (4 en 2023) ont été réalisés (+ 3 reportés en Ardèche)
- 7 de ces chantiers visaient à la création de parcs de nuit sécurisés, les 8 autres correspondaient à de l’entretien de parc déjà existant (débroussailler, tirer les fils, changer des piquets, vérifier électricité...)



Les chantiers 2024

- Mobilisation de **39 bénévoles différents** sur ces chantiers (contre 9 en 2023)
- Sur ces 39 bénévoles mobilisés, 13 ont aussi fait des missions de surveillance, et donc 26 bénévoles ont uniquement participé aux chantiers.
- Au total, cela représente **98 jours de bénévolat** consacrés aux chantiers PastoraLoup (contre 7 en 2023)

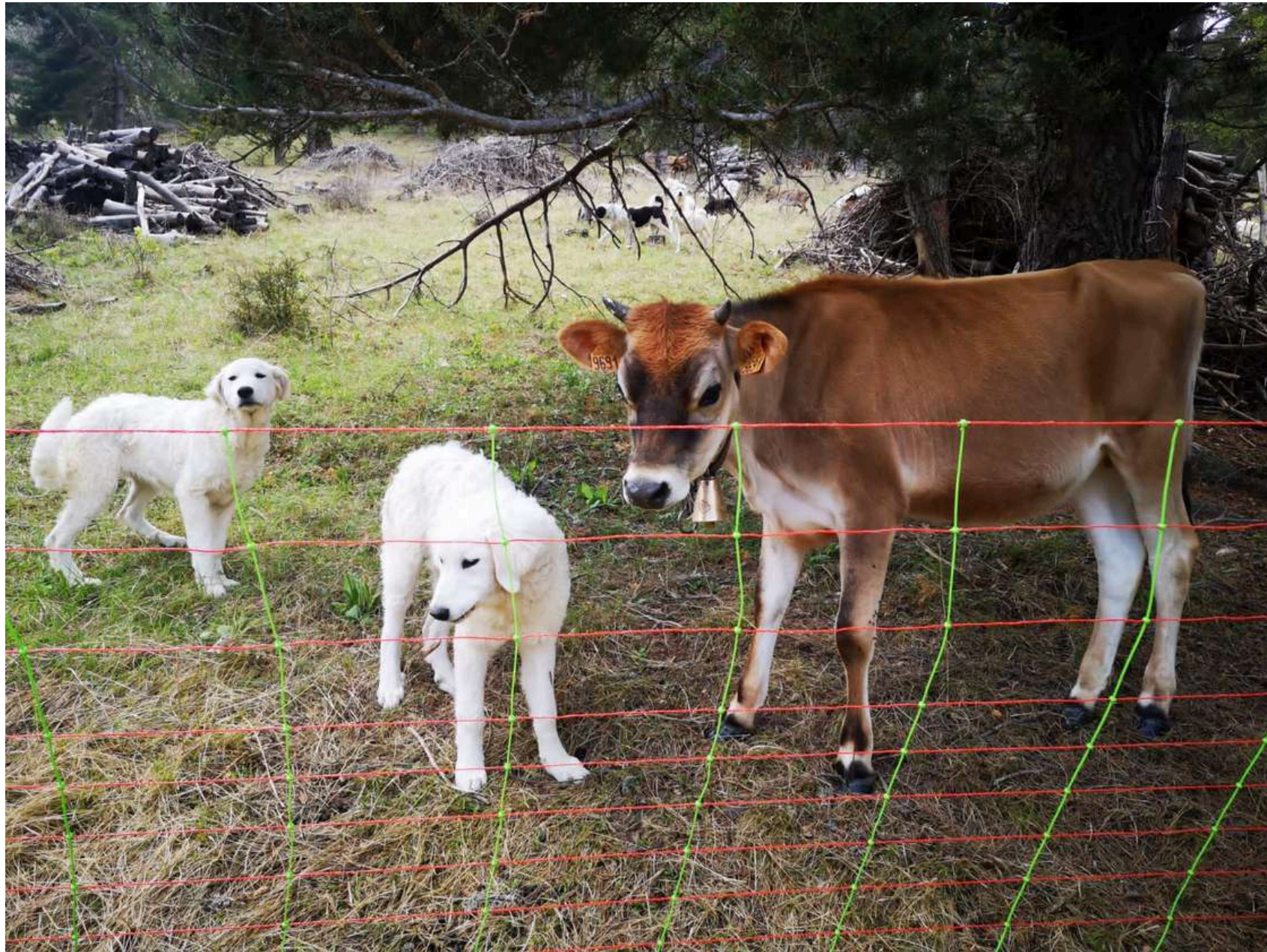


Autres soutiens à la mise en place des moyens de protection

Aider / Comprendre / Echanger/
Coexister



Rappels



FERUS peut aussi intervenir auprès des éleveurs en :

- mettant à disposition des fox-lights (effarouchement lumineux)
- mettant en relation des éleveurs entre eux pour échanger sur les moyens de protection
- mobilisant des bénévoles pour aider à la recherche d'animaux disparus suite à une prédation/ tentative de prédation.
- apportant son soutien concernant l'utilisation de chiens de protection (réunion d'information et sensibilisation du grand public, observation du comportement des chiens...)

Mission d'observation d'un chien de protection

En Isère, un éleveur a fait appel à FERUS pour une aide à l'observation des comportements de l'un de ses jeunes chiens de protection, qu'il avait surpris entrain de manger des agneaux.

Il s'interrogeait sur le fait que le chien soit à l'origine des prédatons ou bien s'ils mangeaient des agneaux déjà morts, ce qui pouvait laisser indiquer un problème sanitaire au troupeau.

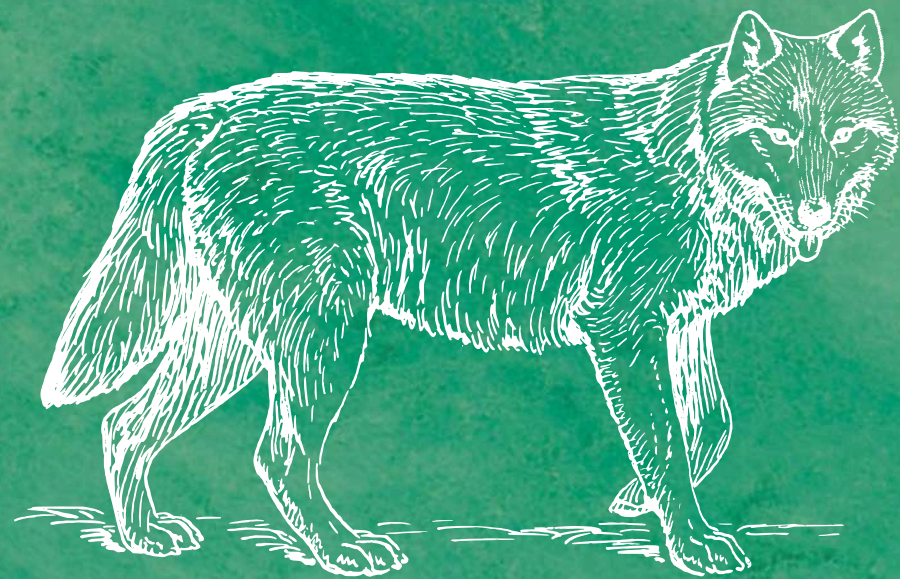
Pendant 9 jours, 6 bénévoles FERUS se sont succédé entre 6h et 22h pour observer le jeune chien en question, de loin et en évitant d'être vu.

Aucune mauvaise attitude vis-à-vis des agneaux et brebis n'a été observé durant cette période, au contraire, l'ensemble des bénévoles a évoqué un chien qui faisait bien son travail de protection et semblait avoir les bonnes réactions et la bonne vigilance. Aucune agressivité ou comportement de jeu/de prédation n'a été observé.

En parallèle, des tests sanitaires ont révélé que ce troupeau était malheureusement touché par la FCO, ce qui pouvait expliquer la mortalité des agneaux et une consommation post-mortem des agneaux par le chien.

Intéractions loup/ troupeaux en présence des bénévoles PastoraLoup

Aider / Comprendre / Echanger/
Coexister



Prédation en présence de bénévoles PastoraLoup

- **Une prédation dans le 04/ une victime :**
 - Un agneau de 2023 prédaté en septembre –
 - Contexte :
 - chiens de protection et couchade libre (pas de parc de nuit).
 - Suite de nuits de pluie et de brouillard et/ou grand vent, par sécurité, l'éleveur avait demandé aux deux bénévoles de passer les nuits dans la cabane qui leur est réservée. Les deux bénévoles présentes ont cependant fait des rondes régulières et bruyantes (musique, casserole ect).
 - Mise en fuite probable d'un loup lors d'une nuit précédente cette prédation + mise en fuite difficile lors de la nuit de la prédation, la bénévole a du s'approcher de très prêt, puis les conditions météo se sont de nouveau très dégradée (difficulté à tenir debout avec la force du vent) => découverte d'un agneau mort au petit matin
- **Une suspicion de prédation sur un cabri chez le même éleveur** – sang retrouvé mais pas de carcasse au mois d'août

Loups pris au piège-photos

- Plusieurs loups photographiés à proximité d'au moins quatre des troupeaux gardés par les bénévoles PastoraLoup.
- Tous les sites de surveillance ne sont pas équipés de piège photo, FERUS n'a pour le moment pas le matériel nécessaire pour équiper chaque site de pièges-photos, c'est l'éleveur qui fait ce choix et qui s'équipe de lui même.
- Deux chevaux et un âne mis en fuite dans la nuit quelques jours avant la prise d'un de ces clichés à proximité de leur parc. Pas d'impact sur le lot de brebis/ chèvres qui étaient à côté, en parc de nuit sécurisé et surveiller par un bénévole.



Observations directes de loup(s) par les bénévoles PastoraLoup

En 2024, les loups ont été observés à proximité des troupeaux (et mise en fuite si nécessaire) une bonne dizaine de fois par les bénévoles PastoraLoup :

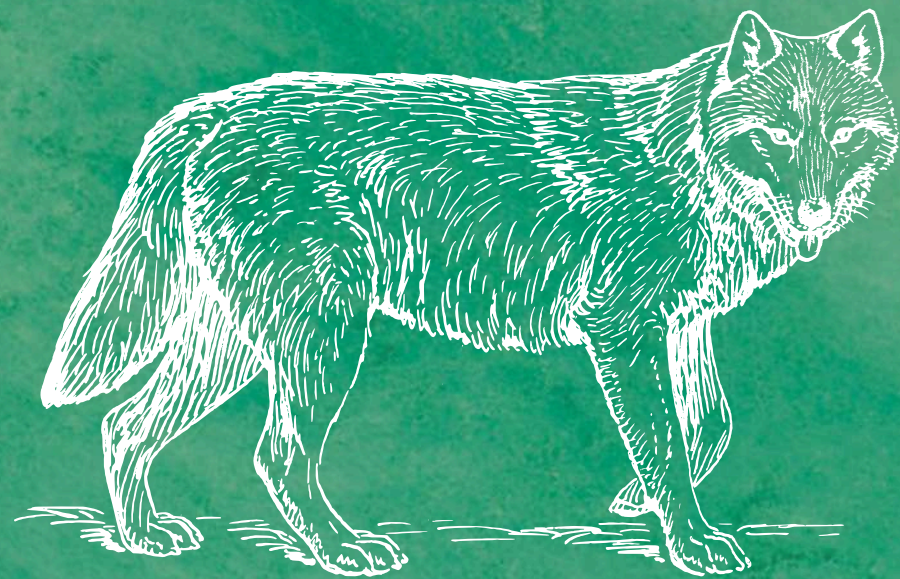
- 7 Juin à 3h40 du matin : 2 loups observés à proximité du troupeau et mis en fuite (cris, coup de sifflet) par un bénévole, en Ubaye (Jausiers)
- 8 juin vers 1h30 du matin : 1 loup observé à proximité du troupeau et mis en fuite (cris) par un bénévole, en Ubaye (Jausiers). Alpage différent que la veille.
- 16 juillet , vers 15h30 en Savoie – loup observé pendant près de 2h30. A proximité du troupeau (entre 1,5km et 500 m en fonction des moments) mais ne démontrant pas d'intérêt pour celui-ci (demi tour au niveau des filets puis chasse d'une marmotte). Le loup avait été observé par deux fois auparavant, sans intérêt pour le troupeau.
- 4 août, Savoie un loup vu le matin vers 11h, gros gabarit. Il est passé à 100 m du berger avec les chèvres sans se soucier du troupeau/ du bénévole/ du berger.
- 4 août, Savoie 19h30, un loup , plus petit gabarit que celui du matin - 50m à vol d'oiseau du troupeau/ du bénévole=> cris. Le loup a fait demi tour et il est remonté pour passer par la crête.

Observations directes de loup(s) par les bénévoles PastoraLoup

- 23 octobre, 22h en Isère : groupe de 5 (?) loups observés et mise en fuite par le bénévole
- 26 octobre en Isère vers 21h30, temps pluvieux, loup adulte observé à quelques mètres (< 7 m) de distance, est resté immobile quelques secondes dans la lumière de la torche puis a tranquillement fait marche arrière suite aux cris de la bénévole.
- 31 octobre en Isère, temps clair, vers minuit : jeune loup à quelques mètres (< 8 m), a continué à s'approcher malgré les cris, piétinements, lumière de la torche puis s'est immobilisé un moment et a fini par reculer tranquillement
- 31 octobre en Isère, 5h45. retour du loup au troupeau. Interposition de la bénévole entre le loup et le troupeau. le loup est resté un long moment à observer, sans être effrayé par la bénévole puis s'est éloigné.
- 1er novembre en Isère, vers 22h30 , temps clair : 4 paires d'yeux, 2 jeunes observés clairement à une dizaine de mètres, bougeaient , ont fait marche arrière suite aux cris des bénévoles
- 1er novembre en Isère, vers 3h. Un loup adulte a une vingtaine de mètre du troupeau. Bruits par la bénévole, le loup est parti tranquillement. Observation d'une paire d'yeux à 5H.

Bilan global de la saison et comparatif 2023/2024

Aider / Comprendre / Echanger/
Coexister



Bilan de la saison 2024 en quelques chiffres

4 stages de formation
63 nouveaux bénévoles formés

126 bénévoles différents mobilisés
auprès des éleveurs

26 éleveurs ont sollicité un soutien via PastoraLoup en 2024
sur 12 départements - 24 aidés concrètement.

19 pour de la surveillance uniquement dont 1 qui n'a pas pu être soutenu
(pas de bénévoles dispo)
2 pour des chantiers et de la surveillance
4 pour des chantiers dont 1 pour qui les chantiers ont été reporté en 2025
1 pour de l'aide à l'observation des chiens de protection

1018 jours/ ou nuit de surveillance réalisés
98 jours de chantier
9 jours d'observation d'un chien de protection
=> 1125 JOURS DE BENEVOLAT PASTORALLOUP EN 2024

Bilan de la saison 2024 en quelques chiffres

Une réduction du stress pour les éleveurs/bergers qui font appel à Pastoraloup

une saison 2024 exceptionnelle : forte augmentation du nombre de bénévoles (x2 par rapport à 2023) et d'éleveurs (x1,5)

un vrai espace de rencontres entre éleveurs et citoyens favorables à la présence du loup.

Des loups ont été observés et mise en fuite une dizaine de fois en 2024 sur cinq troupeaux différents

Prédation faible en présence des bénévoles : 2 prédatons (concernant deux animaux en tout) sur un troupeau (couchade libre) sur plus de 1000 nuits de surveillance

COMPARATIF 2023/2024

	2023	2024	% d'augmentation
NOMBRE DE BENEVOLES FORMES	33	63	90%
NOMBRE D'ELEVEURS PARTENAIRES	16	26	62%
NOMBRE DE BENEVOLES MOBILISES SUR LA SAISON	61	126	106%
DEPARTEMENTS	6	12	100%

COMPARATIF 2023/2024

	2023	2024	% d'augmentation
NOMBRE TOTAL DE JOURS/NUITS DE SURVEILLANCE	510	1018	99%
NOMBRE DE JOURS CHANTIERS	7	98	1300%
NOMBRE TOTAL DE JOURS/NUITS DE BENEVOLAT	517	1125	117%

Retours d'expérience

- Un questionnaire de retour de mission à remplir par les bénévoles à la fin de chaque mission. Analyse des questionnaires à faire à faire durant l'hiver 2024-2025.
- Un entretien de fin de saison avec chaque éleveur - A faire durant l'hiver 2024-2025.
- un week-end de restitution proposé aux bénévoles et pris en charge par FERUS avec présentation du bilan et temps d'échanges autour des perspectives 2025



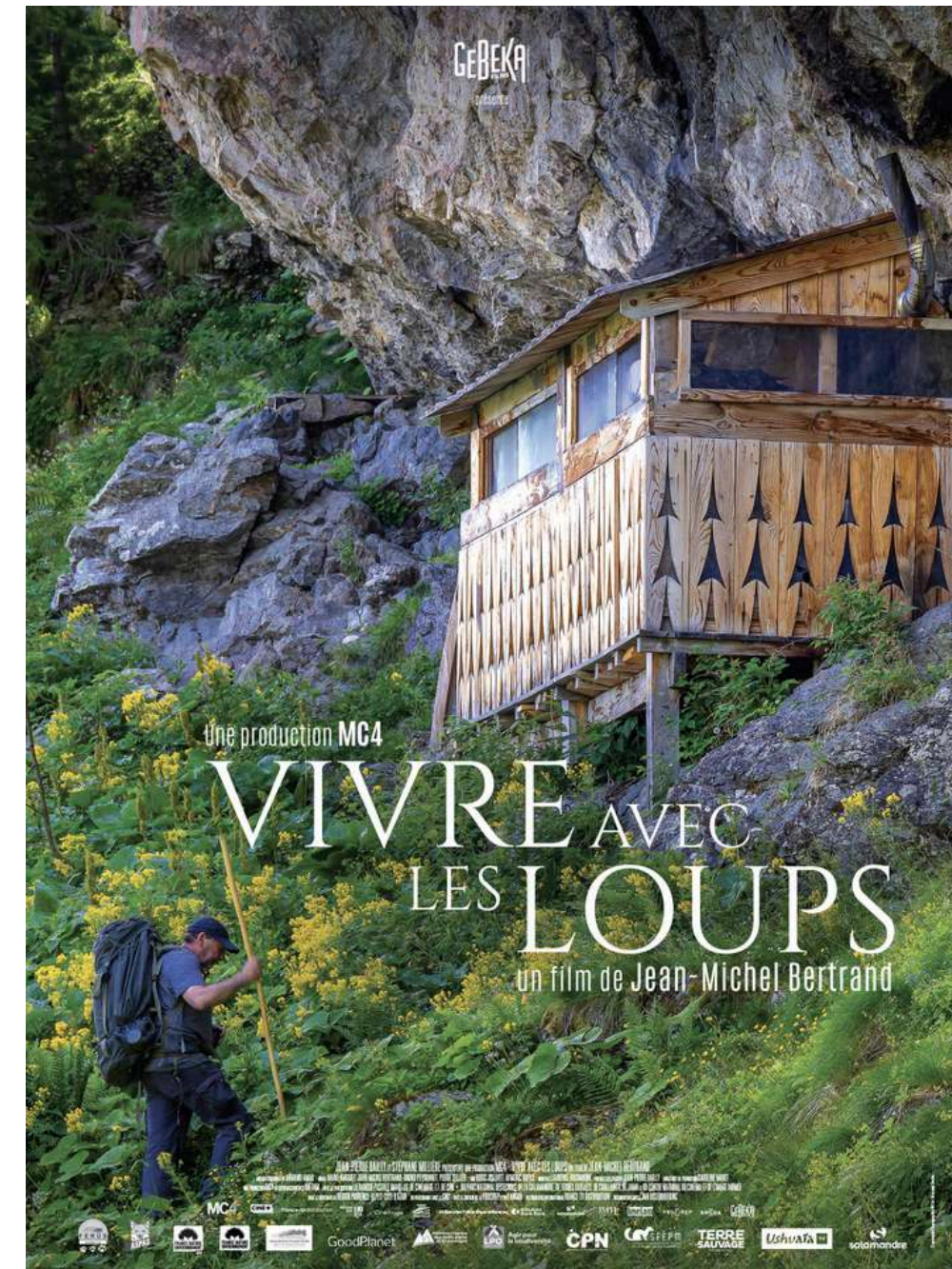
Communication

Aider / Comprendre / Echanger/
Coexister



Cinéma- Presse

- Film de Jean-Michel Bertrand- Vivre avec les loups - Janvier 2024
- Médiapart- 18 juillet 2024- “En Haute-Provence, des passionnés du loup solidaires des bergers”
- La Croix (web et presse papier). 16 octobre 2024. “Aider les éleveurs à cohabiter avec le loup”
- France Inter - Interception - diffusée le 24 novembre 2024 “ le loup, l’agneau et l’éleveur” - à partir de la 33"
- France 2- Envoyé Spécial (émission à venir)
- Carnivore Damage Prevention News (article a venir)





MEDIAPART

SÉRIE EP. 4 LE TOUR DE FRANCE D'UNE MONTAGNE EN LUTTE

En Haute-Provence, des passionnés du loup solidaires des bergers

Le Tour et sa caravane s'ébrouent jeudi 18 juillet entre Gap et Barcelonnette où, depuis les années 2000, l'association Ferus, en faveur des grands mammifères prédateurs, forme des bénévoles pour aller sur les alpages. Leur présence humaine fait dissuasion à la prédation sur les troupeaux.

Pierre Isnard-Dupuy - 18 juillet 2024 à 11h09

Turriers (Alpes-de-Haute-Provence). – Vers 1 400 mètres d'altitude, un groupe de randonneurs et randonneuses inspecte le sol. De ce qui ressemble à une crotte laissée par un animal, il ne reste que des poils qui ont survécu à la digestion. « *Il y a trois semaines, elle était*

peuvent être mobilisé-es auprès d'une vingtaine d'éleveurs et éleveuses. Quatre sessions de stage par an se déroulent sur la commune de Turriers, au col des Sagnes, à 1 200 mètres d'altitude, dans la ferme ovine du même nom.

Les participant-es vivent à l'extérieur, logent en tente ou en camion. Deux barnums servent de cuisine et d'espace de vie commune. Des chantiers pour ériger des clôtures empêchant les loups d'accéder aux prés font partie des missions. Ferus souhaite sortir de l'enlisement d'un débat principalement présenté comme pro-loup *versus* anti-loup, en proposant ces actions solidaires.

« Dire non au loup, c'est dommageable aux éleveurs »

Exterminés en France dans les années 1930, les loups sont revenus depuis l'Italie à partir des années 1990, non sans remous agités par des éleveurs et éleveuses subissant des prédatons. Les pressions au niveau européen font

PLANÈTE



Aider les éleveurs à cohabiter avec les loups

Un troupeau de brebis et de chèvres, à Prads-Haute-Bléone (Alpes-de-Haute-Provence), en 2019. Thomas Nélot/Alain Lacroix

Le programme Pastoraloup, créé par l'association Ferus, vise à pacifier la cohabitation entre loups et activités pastorales. Des stages sont organisés pour former les bénévoles qui assureront des missions de surveillance auprès des troupeaux.

Turriers, Alpes-de-Haute-Provence
De son associé général

Vers entrant, le climat de l'année incroûte tant la pratique que l'habitat d'un troupeau incroûte le troupeau de brebis qui s'y est agglomé pour dormir. Instable, elle, ne dort pas. De l'autre côté, elle aperçoit le vent et les nuages et se souvient que le climat de loup qui rôde dans les vallées ne s'attaque pas aux bêtes. Ce soir-là, les diables ont un mauvais pressentiment, les chiens sont nerveux, et deux loups ont été abattus récemment, ce qui pourrait avoir permis la venue, signalé-t-elle. Dans quelques heures, l'attaque se fera. Les deux fermes ne sont pas bergères : l'une est éleveuse, l'autre jardinière, c'est la première fois qu'il les surveille du bétail.

Avec une quarantaine d'autres bénévoles, elle conduit une formation de cinq jours dans une ferme des Alpes-de-Haute-Provence. Elles

pourront ensuite aller aider éleveurs et bergers à surveiller leurs troupeaux lors de l'entrée - période de passage en montagne -, pendant leur temps libre. Ce programme, nommé Pastoraloup, est une initiative de l'association Ferus, qui milite pour une meilleure cohabitation avec les grands prédateurs. « Le but est d'apporter un soutien au monde de l'élevage et de faire en sorte qu'il y ait moins de conflits autour de la présence du loup », explique Fanny Malet, salariée et coordinatrice de l'association.

Derrière toute la formation, les bénévoles vivent en cohésion. Pris du corps de ferme, au col des Sagnes à Turriers, deux hommes abritent une cabane et une salle commune. Non loin, un vertige accueille les tentes et une grande table où les repas sont partagés. Au fil des soirées, les participants apprennent à mieux connaître le loup, la réglementation et les pratiques pastorales. Les relations peuvent être tendues, leur résistance est totale



lors d'une journée de randonnée et de mille passes à une de mille près du troupeau. « L'idée, c'est de se mettre en situation avec la réalité, les brebis, les éléments », explique Fanny. Pratiquement, c'est un petit collier et un collier qui ne sera percé que par les crins d'une croix de bois.

Le loup gris, *Canis lupus*, existait en France dans les années 1930, y est revenu il y a une trentaine d'années depuis l'Italie. Il a depuis recolonisé le sud-est de la

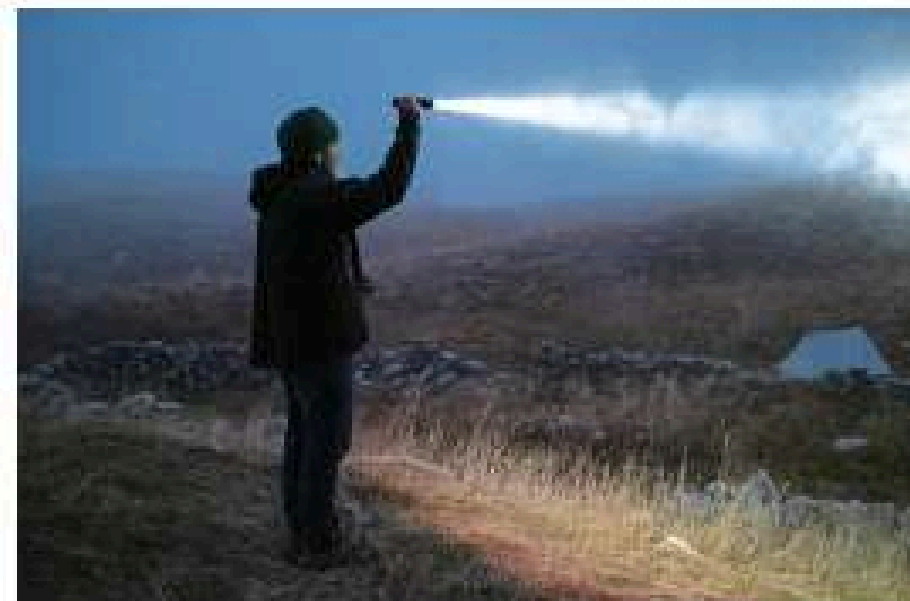
l'urgence et les solutions

France et s'étend peu à peu vers le nord du territoire, menaçant éleveurs et colliers parmi les éleveurs. Même les ours et lynx (principalement d'espèces sauvages (ours, sangliers, chamois, mouflons...), entre 10 000 et 12 000 animaux domestiques sont tués chaque année, ours et caprins principalement.

« On ne peut pas tuer le loup, alors soit on abandonne la profession, soit on fait quelque chose. »

Alors que l'espèce est strictement protégée depuis la convention de Bern de 1979 (transmise en France en 1982), les abattages légaux - les très autorisés dans certaines circonstances très encadrées - et filloques restent en danger de disparition. De mai dernier, l'Office français de la biodiversité (OFB) estime que la population des loups a été diminuée de 9% en un an, passant de 10 000 à 9 100 individus. « C'est particulièrement crucial sur les fronts de colonisation où beaucoup d'éleveurs préfèrent le supporter que s'adapter », observe Fanny Malet. Mais sur la zone de présence historique, on observe un changement de mentalité. De plus en plus nombreux que la seule solution efficace, ce sont les moyens de protection : clôture, chiens et présence humaine, qui dissuadent le loup d'attaquer.

Ingrid Brichot et André Mauré, les frères de la formation, élèvent 150 brebis pour la viande en vallée d'Aoste. En 2020, ils ont perdu une quarantaine de bêtes lors d'une attaque. A la déshabitude du prédateur, ils ont percuté la prophétie. « De toute façon on ne peut pas le tuer, alors soit on abandonne la profession, soit on fait quelque chose. Nous, on a décidé de



Un volontaire du programme Pastoraloup surveille un troupeau durant la nuit, à Prads-Haute-Bléone. Des chiens ont donné l'alerte d'une possible attaque. Thomas Nélot/Alain Lacroix

faire une clôture : les brebis d'un côté, les loups de l'autre », raconte André. C'est pour installer les deux électroclous de grillage et de fil électrique autour de leur ferme qu'ils ont fait appel à Pastoraloup, qui propose également une aide bénévole pour les chiens. Ils se sont en plus équipés d'une dizaine de pastoures : ces chiens de protection sont élevés parmi les brebis pour mieux les défendre. « Nous sommes passés d'attaques depuis quatre ans, aucun Ingrid. Pourtant, le monde est bien installé sur le territoire. On voit les loups sur les pièges photographiques qu'on a posés autour de la propriété. » Convaincus par le projet, le couple a proposé d'héberger les formations, quatre par semaine tout d'abord, puis un centre-haut de Mauré.

La ferme, André mesure comment installer des filets de clôture, et les

pour les parcs mobiles en alpage, aux bénévoles qui s'affairent. « Il faut revenir là, lancer les enclenchements à temps. Scrofula aux pressions anthropiques sur l'environnement, la présence d'Ansoy voulait se confronter directement au problème : « Je ne veux pas passer pour une école de dévotion. Je suis venue pour apprendre et apporter une contribution concrète. »

Les profils et les motivations des bénévoles sont variés, beaucoup sont intéressés par la faune sauvage et fasciés par le mystérieux animal, comme Philippe, qui est « là pour protéger le loup ». D'autres sont plus attirés par le pastoralisme et la transformation des bêtes. Un regard sur la pile de fil électrique, l'écrit-il sur son carnet : « Tu imagines, porter et installer ça tout seul? Ça ne peut être par-

Les motivations des bénévoles sont variées, beaucoup sont intéressés par la faune sauvage et fasciés par le mystérieux animal.

ticulier, tu dois en avoir assez. Avec ces actions solidaires mais pas militantes, nous cherchons à mieux comprendre la problématique que pose la prédation aux éleveurs. « Vous êtes là pour apporter un appui technique, pas pour faire du prosélytisme », précise Fanny Malet auprès des bénévoles.

« Ça fait du bien d'avoir des gens qui sont là

pour aider, pas pour juger », sourit Fanny Malet (1), qui élève une centaine de chèvres et de brebis latitantes dans les Hautes-Alpes. Depuis 2008, elle subit des attaques récurrentes. « C'est énormément de stress et de travail supplémentaire, confort-elle. Il faut rentrer les animaux tous les soirs, mais je ne peux pas être à la fois à la bergerie, en montagne, et faire le fromage. » Depuis qu'elle a fait appel à Ferus l'an dernier, une vingtaine de bénévoles se relaient pendant la saison, une semaine chacun. Ils surveillent les bêtes en alpage les jours les meilleurs dans les parcs de nuit. « Au moins, je pourrais dormir un peu plus tranquille », lâche-t-elle. « L'idée, c'est d'offrir un soulagement aux éleveurs, le temps de trouver un système durable », indique Fanny Malet. Il faut attendre décembre, par exemple, pour que des chiens soient efficaces. « Je ne me vois pas dépendre de bénévoles toute ma carrière, confirme Barthélemy, qui a perdu le moitié de son bétail lors d'une attaque en 2020. Mais c'est une phase qui fonctionne pour moi, pour le moment, même si je comprends aussi la colère des éleveurs. »

Il faut aussi pratiquer leur métier sans la présence de prédateurs, certains ne veulent pas entendre parler des mesures de protection de fondées par les « écologistes ». « Certains nous ont même traité de collabos », rappelle André Mauré. Pour Fanny Malet, il y a néanmoins du progrès. « Je trouve que la relation avec le monde de l'élevage s'améliore, que les discours sont plus constructifs. Il faut que participent maintenant à en parler autour d'eux. » Le programme, qui existe depuis 1998, est passé d'une dizaine de bénévoles à plus de 200 bénévoles mobilisés. Un processus d'une hausse de la demande, l'association a d'ailleurs doublé cette année son effectif de formation. Les rivalités de programmes atténuées selon elle de l'efficacité de la protection : « Il y a été posé d'attaquer en présence des bénévoles. Une seule nuit avec, avec une brebis tuée », se félicite la coordinatrice du programme. « Il est sûr, on ne pourra pas mettre un bénévole derrière chaque brebis, admet-elle. Mais ça suffit à montrer que la cohabitation peut fonctionner. « Il y a eu des chiens et des sympathisants du loup, le dialogue est possible. »

Maxime Barthelemy

(1) Le prénom a été modifié.

Le loup gris est revenu en France il y a une trentaine d'années. Voyez l'évolution de son territoire sur www.ferus.org

repères

Un animal bien sûr mais moins protégé

Le 24 septembre, les États membres de l'Union européenne ont donné leur feu vert pour abaisser le niveau de protection du loup, de « strictement protégé » à « simple ». Cette proposition doit être soumise à débat décembre au sein de la convention de Bern sur la vie sauvage.

En France, le nouveau plan loup pour 2024-2028, annoncé par le gouvernement en février, prévoit déjà d'augmenter les pro-

tections de l'Union européenne ont donné leur feu vert pour abaisser le niveau de protection du loup, de « strictement protégé » à « simple ». Cette proposition doit être soumise à débat décembre au sein de la convention de Bern sur la vie sauvage.

Alors que la population de loups en France a commencé d'augmenter jusqu'en 2017 (elle a baissé pour la première fois en 2022 selon l'OFB français de biodiversité), le nombre d'animaux domestiques tués s'est stabilisé depuis 2017, autour de 11 000 par an en moyenne.




Radiofrance logo and navigation menu: Radios, Podcasts, Catégories, Musique, Enfants, Recherche, Se connecter.

Radiofrance sub-menu: france inter, Grille des programmes, Podcasts, Info, Culture, Humour, Musique, Vie quotidienne, La musique d'Inter.

Le loup, l'agneau et l'éleveur

Publié le dimanche 24 novembre 2024

ÉCOUTER (46 min)



Une meute de loups à Marvejols, en Lozère ©AFP - Laure Boyer / Hans Lucas

Interception: Le loup, l'agneau et l'éleveur

00:00 / 46:31

“ le loup, l'agneau et l'éleveur ” - Pastoraloup à partir de la 33”

Institutions

Rencontres :

- Direction Départementale des Territoires (DDT) DU VAUCLUSE et présentation de PastoraLoup au comité départemental
- DDT DE LA DROME
- DDT DE L'ARDECHE
- DDT DES HAUTES ALPES
- DDT DE L'ISERE (via le réseau local de FERUS)
- Parc Naturel Régional de la Chartreuse et Mairie de Saint Pierre de Chartreuse (visios)
- Communauté de communes du Trièves (Visio)

L'objectif de ces échanges étaient de présenter les programmes PastoraLoup et Parole de Patou.

- Les Parcs Régionaux du Vercors, des Baronnies, du Queyras, des Bauges et du Verdon ont été sollicité, sans retour de leur part.

International

- Présentation de PastoraLoup au colloque international sur la coexistence, International Wildlife Coexistence Conference: October 20-23, 2024 Turin, Italy - Par Catherine Frizat, bénévole PastoraLoup.
- Réunion de fin de saison en novembre 2024 : WWF France/ WWF Suisse + OPPAL + PASTURS (Italie) = partage d'expériences autour des programmes de bénévolat de chacun.
- Sélection pour la Wolves Across Borders qui aura lieu l'an prochain, en juin 2025 aux Pays Bas - Par Catherine Frizat, bénévole PastoraLoup.



Conclusion et perspectives

Aider / Comprendre / Echanger /
Coexister



Conclusion



- La meilleure saison PastoraLoup depuis la création du programme.
- Un vrai engouement du grand public pour participer à cette action citoyenne et en faveur de la coexistence.
- De plus en plus d'éleveurs qui nous font confiance et nous connaissent via le bouche à oreilles entre éleveurs satisfaits du programme.
- Une collaboration efficace avec certaines Direction Départementale des Territoires qui relaient notre action sur le terrain.
- Nécessité de continuer à trouver des moyens financiers sur la durée pour supporter l'extension de PastoraLoup.

Perspectives

- Continuer l'effort de formation début cette année en faisant de nouveaux quatre stages en 2025
- Poursuivre le travail réalisé auprès des DDT et Parcs Naturel Régionaux pour mieux faire connaître PastoraLoup
- Lancement d'une équipe PastoraLoup en Bretagne
- Projet de création d'une équipe PastoraLoup sur le Lot



Remerciements et contacts

FERUS remercie :

- Les éleveurs partenaires pour leur confiance
- Les bénévoles qui donnent de leur temps dans des conditions parfois pas simples
- L'équipe encadrante
- Ingrid et André du GAEC des Sagnes pour leur accueil sur les stages
- Le Ministère de l'Ecologie et la Fondation Anyama pour leur soutien financier.



Contacts FERUS :

FERUS: secretariat@ferus.org / 04.90.93.50.29

PASTORALOUP (Fannie MALET) : pastoraloup@ferus.org / 07.50.69.98.90

